

Agnès Raharolahy, d'une pierre deux coups

07-20.0.17

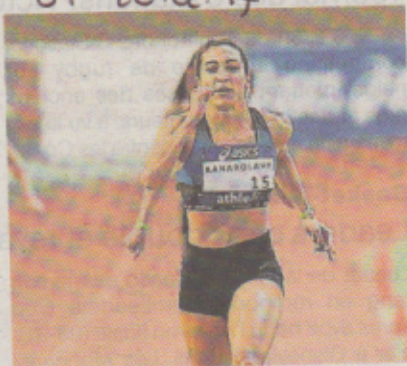
Il y avait quelque chose de saugrenu dans le sillon tracé sur 400 m par Agnès Raharolahy. Au fil des années, son CV s'étoffait de sélections internationales en relais. À tel point que la Nantaise, remplaçante aux JO de Rio, semblait vouée à traîner une étiquette de spécialiste de l'effort collectif.

Or, l'athlète reste un sport individuel et ça finissait par agacer l'intéressée. Imaginez le soulagement qu'elle a éprouvé, hier, en signant un retentissant coup double : titre et chrono. À chaud, le second (52"97) semblait avoir davantage d'importance que le premier, puisqu'il levait la barrière vers l'Euro de Belgrade (3-5 mars). « **Je savais que c'était ma dernière chance**, s'extasie Agnès Raharolahy, 24 ans. **J'ai tourné autour du minima (fixé à 53"20) tout l'hiver.** »

L'Ornaise de naissance avait pourtant hésité à faire le voyage en Aquitaine, « **car la piste n'est pas réputée pour être rapide. Du coup, au départ, j'appréhendais un peu.** » Ce qui ne l'a pas empêchée de forcer son destin, en courant seule devant : « **Je me suis mise en mode « je donne tout », mais j'avoue que j'ai eu du mal à relancer au second tour.** »

« Courir en individuelle, ça va me faire bizarre »

Emmanuel Huruguen, son coach fidèle, a apprécié la violence de l'effort. La récompense est aussi pour lui. Sa protégée pourra jouer sa propre carte en Serbie. Avec quelle ambition ? Grâce à son chrono, elle s'est hissée au 13^e rang au bilan européen, à distance de son an-



La Nantaise Agnès Raharolahy a saisi sa chance sur 400 m.

cienne partenaire nantaise Floria Gueï, 5^e en 51"99. « **En fait, je n'ai pas réfléchi à Belgrade. Ce qui est vrai, c'est que courir en individuelle, ça va me faire bizarre.** »

Le relais tricolore aura aussi un statut à tenir. Il y a deux ans, avec le 4x400 m, Agnès Raharolahy s'était parée d'or. Ce même métal qui brille à son cou, en descendant du podium bordelais. Hier, en l'absence de Floria Gueï, l'argent n'aurait pas fait son bonheur. « **J'ai déjà donné** », sourit-elle, par allusion à ses trois places de vice-championne de France en salle (2013, 2015, 2016).

Quant à savoir si cette première place lui a permis de « franchir un cap », elle reste circonspecte. Le test de Belgrade éclairera mieux la jeune femme formée à La Chapelle-sur-Erdre. Sa première voie en solo.